DOSSIER DE PRESSE



SAISON 2026

Musée de Picardie AMIENS

la Maison de Jules Verne

POUR L'ANNÉE 2026, LE MUSÉE DE PICARDIE PRÉSENTE UNE SAISON À SON IMAGE : RÉSOLUMENT RICHE ET PLURIELLE, EXPLORANT UNE GRANDE DIVERSITÉ DE MÉDIUMS COMME DE PÉRIODES, DE L'ANTIQUITÉ JUSQU'À L'ART CONTEMPORAIN.

La grande exposition de l'année sera dédiée au dessin dans l'art français, lors des deux siècles qui virent l'éclosion et l'essor de ses techniques, les XVII^{e} et XVIII^{e} siècle. L'ensemble de ces dessins seront prêtés par des collectionneurs privés, soucieux de partager avec le public, pendant trois mois, leur passion de la collection. Une occasion unique de découvrir des feuilles d'artistes prestigieux, Poussin, Lorrain, Watteau, Fragonard, David et tant d'autres, bien souvent présentées pour la première fois.

Si le musée permettra pendant l'été de découvrir des œuvres tirées de cabinets privés, il placera ses collections permanentes au cœur de ses autres projets. L'étude et la restauration de ses ensembles sont autant d'opportunités de découvrir et redécouvrir un parcours où l'offre n'a de cesse de se renouveler. C'est ainsi qu'en avril, une exposition sera dédiée aux ambitieux travaux en cours sur le fonds égyptien, mêlant des oeuvres récemment restaurées à de nouveaux dépôts consentis par le musée du Louvre. En dialogue avec cette présentation, l'artiste FLORE proposera son regard contemporain sur l'Égypte à travers une exposition de photographies.

À la Maison de Jules Verne, l'œuvre du fameux écrivain sera interrogée sous le prisme de l'animal : des espèces naturalisées issues des collections du muséum d'histoire naturelle d'Amiens seront présentées dans le parcours pendant tout l'été, en dialogue avec des extraits de textes de Jules Verne.

Enfin, en décembre, le public pourra découvrir un nouveau parcours Beaux-Arts entièrement renouvelé, avec des dizaines de peintures et de sculptures restaurées et sorties de réserve. La richesse des collections de la Renaissance au Romantisme, des Flandres à l'Italie en passant par la France et les Pays-Bas, sera révélée au public. La restauration du fonds Larivière, soutenue par une campagne de mécénat qui débutera dès le mois de février, sera une des redécouvertes majeures de ce raccrochage, de même que la présentation du mythique clavecin de Johannes Ruckers daté de 1612. Ce chef-d'œuvre du facteur anversois fera son grand retour au musée, présenté en dialogue avec les tableaux flamands du Siècle d'or.

C'est donc une année particulièrement généreuse qui attend nos visiteurs, preuve s'il en fallait encore de l'extraordinaire richesse patrimoniale des musées d'Amiens !

Pierre Stépanoff
Conservateur du patrimoine
Directeur des musées d'Amiens

SOMMAIRE

→ PAGE 4 - 5 : Campagne de mécénat participatif : « De Rome à Versailles, restaurer la collection Larivière » à partir du 6 février 2026

→ PAGE 6 - 7 : « Collections inédites et objets révélés : l'Égypte se transforme au Musée de Picardie » 11 avril 2026 - été 2027

→ PAGE 8 - 9 : « Égypte éternelle, photographies de FLORE » 11 avril 2026 - 3 janvier 2027

→ PAGE 10 - 11 : « Poussin, Watteau, Fragonard,David : dessins français des collections privées » 27 juin – 27 septembre 2026

→ PAGE 12 - 13 : « Redécouvrir les collections Beaux- Arts, de la Renaissance au Romantisme » à partir du 12 décembre 2026

→ PAGE 14 - 15 : Maison de Jules Verne : « Les Animaux extraordinaires » 3 juillet 2026 au 11 janvier 2027

Campagne de mécénat participatif

DE ROME À VERSAILLES, RESTAURER LA COLLECTION LARIVIÈRE

À partir du 6 février 2026

Après l'acquisition de la Broderie d'Amiens en 2024 et la restauration du grand format *Les Mères maudissent la Guerre* de Gabriel Ferrier en 2025, le Musée de Picardie et les Amis des musées d'Amiens lancent pour 2026 une nouvelle grande campagne de mécénat participatif.
Cette année, ce n'est pas une seule œuvre qui sera proposée au soutien du public, mais un exceptionnel fonds d'atelier : celui du peintre romantique Charles Philippe Larivière (1798-1876).



Charles-Philippe Larivière, *Autoportrait*, 1818, huile sur toile, 46,3 x 38 Amiens, Musée de Picardie.
© C2RMF - Thomas Clot

Larivière, un peintre d'histoire au parcours d'exception

Élève de Girodet, Larivière remporte le Grand Prix de Rome en 1824 et rejoint la Villa Médicis la même année pour parfaire sa formation. Il y réside jusqu'en 1830 avant de regagner Paris. Tout au long de sa carrière, il s'illustre par ses grands tableaux d'histoire relatant des épisodes majeurs du passé français, aujourd'hui encore visibles au château de Versailles, dans le musée historique voulu par Louis-Philippe. Sa fille, Louise Larivière, épouse du peintre Albert Maignan, a choisi de léguer au Musée de Picardie l'ensemble des souvenirs de son père : dessins, esquisses et études conservés au fil des décennies

Un ensemble unique dévoilant l'intimité d'un jeune artiste romantique

Ce fonds remarquable offre un regard rare sur la genèse de l'œuvre d'un jeune peintre romantique. On y découvre des paysages lumineux exécutés en plein air dans la campagne romaine, à Naples ou en Sicile ; des études de personnages, illustrant la physionomie et les costumes du petit peuple romain, modèles réguliers des pensionnaires de la Villa Médicis ; des esquisses historiques liées à de grandes pages de l'histoire de France : Croisades, guerre de Cent Ans, guerres d'Italie, règne de Louis XIV, guerres de la Révolution.

Une campagne participative pour redonner vie à 26 peintures

Le Musée de Picardie sollicite la générosité du public pour restaurer les 26 peintures issues de ce fonds d'atelier. Les mécènes pourront choisir les œuvres qu'ils souhaitent soutenir et suivre l'évolution des restaurations tout au long des mois à venir. Les contributions pourront être effectuées via la plateforme Ulule ou par chèque, adressé aux Amis des musées d'Amiens.

Objectif de la campagne : 50 000 €
Restée invisible pendant des décennies, cette collection retrouvera ainsi toute sa place dans l'histoire artistique de la première moitié du XIXe siècle, révélant le talent sensible et visionnaire de Larivière, de Rome à Versailles.

Un lancement officiel lors du dîner de gala 2026

Le désormais traditionnel dîner de gala des Amis des musées d'Amiens, organisé le 6 février 2026, marquera l'ouverture officielle de cette campagne de mécénat participatif. Un rendez-vous qui inaugurera la renaissance d'un ensemble artistique exceptionnel, avant sa redécouverte par le public en décembre 2026, à l'occasion du raccrochage de la collection Beaux-Arts (voir p. 12). Le public pourra soutenir ce projet sur la plateforme Ulule via le lien suivant : ulule.com/charles-philippe-larivière/, ou en adressant un chèque à l'ordre des Amis des Musées.

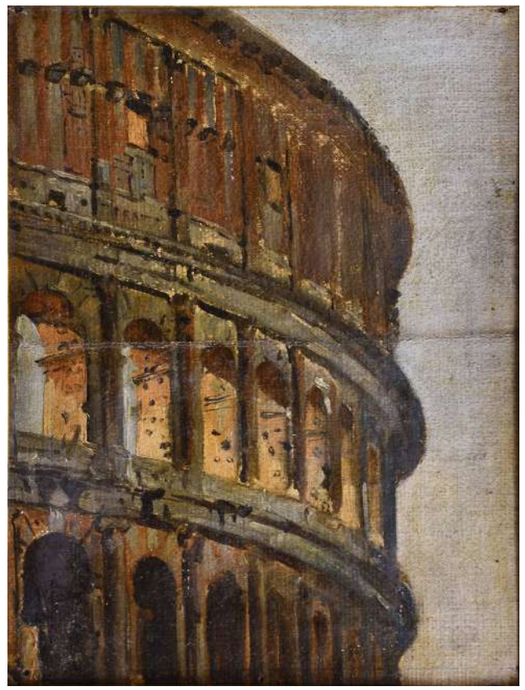
Visuels pour la presse :



Charles Philippe Larivière, *Vue de la campagne romaine*, vers 1825-1830, huile sur papier marouflé sur toile, 19,5 x 32,5 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 4538.
© Gauthier Gillmann / Musée de Picardie.



Charles Philippe Larivière, *Le Maréchal de Turenne à la Bataille des dunes (1658)*, huile sur toile, 27,2 x 35,3 cm, Amiens, Musée de Picardie, sans inv. © Gauthier Gillmann / Musée de Picardie.



Charles Philippe Larivière, *Vue du Colisée*, vers 1825-1830, huile sur papier marouflé sur carton, 29 x 22 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 4570. © Gauthier Gillmann / Musée de Picardie.

Exposition
temporaire

COLLECTIONS INÉDITES ET OBJETS RÉVÉLÉS : L'ÉGYPTE SE TRANSFORME AU MUSÉE DE PICARDIE

11 avril 2026 - été 2027

Après avoir repensé l'exposition de sa momie, le Musée de Picardie continue son ambitieux projet sur l'ensemble de sa collection égyptienne. **Le musée du Louvre** accompagne cette dynamique par le dépôt de pièces supplémentaires destinées à compléter le parcours de visite. Ces nouveautés seront présentées en **avant-première** au mois d'avril 2026 dans une exposition temporaire.

Inscrite dans le projet pluriannuel de rénovation des salles archéologiques, la section dédiée à l'Égypte ouvre le bal avec l'objectif d'offrir une redécouverte totale de la collection. **Une première étape** sera dévoilée par la présentation exceptionnelle de certaines restaurations majeures d'objets jamais sortis des réserves mais aussi de quelques nouveaux dépôts du musée du Louvre. L'ouverture définitive du parcours Égypte est prévue pour 2028, c'est donc un avant-goût de la richesse de cette redécouverte qui est proposée dès à présent.

L'ancien parcours dédié à l'Égypte a été installé en 1986. En 2022, la nouvelle présentation de la momie Setjaimengaou a lancé le renouveau de ces espaces. Entre 2021 et 2026 un travail minutieux a permis de sélectionner les objets à restaurer et de redéfinir l'ensemble du corpus égyptien conservé à Amiens. Le taux de restauration est de 95% : des pièces nettoyés, consolidées ou remises en état, mais ausssi mieux connues et réétudiées. L'exposition qui ouvrira en avril 2026 sera l'occasion de développer un discours thématique autour d'une soixantaine d'œuvres égyptiennes rigoureusement sélectionnées. Le visiteur pourra ainsi en apprendre davantage sur la toilette dans l'Égypte antique, les vases canopes, les objets en albâtre ou encore le dieu Osiris et les cultes qui lui sont associés. La présentation des pièces permettra de les comprendre et de les voir d'une manière unique et privilégiée.

Plusieurs actualités émailleront la durée de cette exposition, dont l'installation d'un fac-simile d'un coffret en bois doré de Toutânkhamon, conservé en fragments au Musée de Picardie. Ce projet, en cours de réalisation sur l'année scolaire 2025-2026, est mené grâce à un partenariat avec le campus d'excellence des métiers d'art des Hauts-de-France - lycée des arts du bois de Saint-Quentin. Le fac-simile et les fragments originaux seront mis en salle dans le courant de l'été 2026.

L'exposition temporaire de 2026 mettra en avant :

- Les résultats scientifiques obtenus entre 2021 et 2026 grâce au récolement et à une nouvelle étude des collections. Une centaine d'objets ont pu être sortis de l'oubli.

- L'apport de la restauration pour la connaissance et la valorisation des collections.

- La coopération fructueuse avec le musée du Louvre qui accompagne le Musée de Picardie depuis près de 150 ans grâce à ses riches collections.

Les recherches et les restaurations de ce chantier mobilisent depuis plusieurs années conservateurs, chercheurs et restaurateurs dans un dialogue constant. Grâce à cela, en 2028, une collection enrichie et renouvelée sera présentée au public avec **près de 630 objets, contre 287 auparavant,** dans une scénographie modifiée et adaptée, plus claire et plus pédagogique.

Le partenariat avec le musée du Louvre constitue un apport déterminant à ce projet : les œuvres prêtées, d'une grande valeur scientifique et esthétique, dialoguent de manière complémentaire et cohérente avec les remarquables pièces du Musée de Picardie.
Cette collaboration, renforce la place prééminente du Musée de Picardie comme pôle de référence pour l'archéologie égyptienne dans les Hauts-de-France et contribue à son rayonnement national.

Visuels pour la presse :



Bouchon de vase canope, tête de chien, Paris, musée du Louvre, E 10837.
© Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Poncet.



Pot à khôl au nain, Amiens, Musée de Picardie
© Irwin Leullier - Musée de Picardie



Détail du décor du coffre du cercueil au nom de Neskafaâ après restauration, Amiens, Musée de Picardie
© Alice Sidoli - Musée de Picardie



Grande coupe plate du roi Khâsekhemouy (époque thinite, IIe dynastie) en albâtre égyptien, Amiens, Musée de Picardie.
© Irwin Leullier - Musée de Picardie

Exposition
temporaire

ÉGYPTE ÉTERNELLE, PHOTOGRAPHIES DE FLORE

11 avril 2026 - 3 janvier 2027

Alors qu'au sous-sol les collections d'archéologie entament leur mue, les anciennes salles consacrées à l'Égypte accueillent pour la première fois l'exposition d'une artiste contemporaine. Le Musée de Picardie invite FLORE qui propose une traversée dans son œuvre égyptienne, mise en dialogue avec des objets de la collection.

FLORE, une photographe amoureuse des musées

Artiste photographe franco-espagnole née en 1963, FLORE vit et travaille entre Paris et son atelier à Roye, dans la Somme. Ses travaux se réalisent sur le long cours, souvent lors de voyages. Ils sont acquis et présentés par différents musés prestigieux comme le Petit Palais, la BnF, le Mémorial de Rivesaltes, la Villa Tamaris, le Musée Chopin de Varsovie ou le Sungkok Museum de Séoul ainsi qu'au sein de maisons d'écrivains comme celle de George Sand à Nohant. En France FLORE est représentée par la galerie Clémentine de la Féronnière.

Une traversée sensible du temps et de la mémoire

De son enfance passée en Égypte, FLORE garde un attachement viscéral à ses odeurs, à ses monuments, mais surtout à sa lumière. Quarante ans plus tard, elle est retournée sur les lieux qui l'ont marquée pour en rapporter des images empreintes de mélancolie et de poésie. Ce territoire invisible ne se visite pas : il se traverse. Et l'on comprend alors que l'Égypte, telle qu'elle la convoque, n'est pas un ailleurs. C'est une éternité qui brûle au dedans.

Aux origines des collections et de la photographie

L'histoire personnelle de FLORE rejoint l'histoire de l'art, de la photographie et des collections du Musée de Picardie. En 1839, en pleine période d' « égyptomanie », la Société des Antiquaires de Picardie acquiert la momie et les cercueils de Setjaimengaou. À la même époque, les premières expéditions photographiques de Maxime Ducamp et Félix Bonfils rapportent d'Égypte des clichés qui marquent durablement la fascination pour le pays des pharaons. C'est dans la continuité de cette histoire que le travail de FLORE s'inscrit. Elle réalise elle-même le tirage de ses photographies et ses gestes, proches de ceux des peintres, confèrent à ses images leur poésie toute matérielle.

Visuels pour la presse :



FLORE, *Rose Orient*, série *Sabah El Nour*, 2007, tirage pigmentaire d'après Polaroid.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



FLORE, *(sans titre)*, série *Alex Memories*, 2025, tirage pigmentaire d'après Polaroid.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière
FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



FLORE, *Un grand mystère*, série *Une femme française en Orient*, 2009, tirage argentique viré au Sélénium.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



FLORE, *(sans titre)*, série *Sabah El Nour*, 2007, tirage pigmentaire d'après Polaroid.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



FLORE, *(sans titre)*, série *Sabah El Nour*, 2007, tirage pigmentaire d'après Polaroid.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



FLORE, *(sans titre)*, série *Sabah El Nour*, 2007, tirage pigmentaire d'après Polaroid.
© FLORE, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière

Exposition
temporaire

POUSSIN, WATTEAU, FRAGONARD, DAVID : DESSINS FRANÇAIS DES COLLECTIONS PRIVÉES FRANÇAISES

27 juin – 27 septembre 2026

Cet été, le Musée de Picardie dévoile un événement exceptionnel : une exposition de plus de 170 dessins français majeurs, tous issus de collections privées. Une rare occasion pour le public de découvrir un véritable panorama de l'art français, de la fin de la Renaissance à la Révolution, au travers d'œuvres aussi précieuses que peu exposées.

Un rassemblement inédit des grands maîtres

L'exposition mettra en lumière une constellation d'artistes incontournables : **Nicolas Poussin, Claude Lorrain, Simon Vouet, Eustache Le Sueur, Laurent de La Hyre, Charles Le Brun, Antoine Watteau, François Boucher, Jean-Honoré Fragonard, Hubert Robert, Jacques-Louis David**, et bien d'autres encore.

Ces feuilles, pour la plupart **inédites**, invitent le visiteur à pénétrer dans l'intimité de la création artistique grâce à une grande diversité d'œuvres — esquisses, études, compositions, dessins achevés —, de styles — maniérisme, classicisme, rococo, néoclassicisme —, de genres — histoire, allégorie, paysage, portrait —, et de techniques — plume, lavis, sanguine, pierre noire, craie, fusain, etc.

Inscrite dans la continuité d'expositions de référence consacrées aux dessins issus de collections privées présentées à Caen (« Dessins italiens de la Renaissance dans les collections privées françaises », 2011) et à Rennes (« Dessins italiens baroque dans les collections privées françaises », 2015), cette nouvelle manifestation constitue un jalon majeur pour la connaissance des arts graphiques français des XVII[e] et XVIII[e] siècles. **Un catalogue scientifique** viendra enrichir l'événement et offrir une synthèse inédite sur cette période cruciale qui vit éclore certains des plus grands artistes et dessinateurs français.

Un trésor des collections amiénoises dévoilé

Si le Musée de Picardie ne possède pas l'une des plus vastes collections d'arts graphiques de France, il réserve néanmoins des pépites. L'exposition sera notamment l'occasion de découvrir ou de redécouvrir un joyau conservé dans ses réserves : **l'exceptionnel *Autoportrait au jabot de dentelle* de Maurice Quentin de La Tour** (vers 1750), considéré comme l'un des plus remarquables autoportraits de l'histoire de l'art.

Une programmation culturelle pour tous

Le musée proposera une riche programmation d'activités autour de l'exposition :

- Ateliers d'initiation aux techniques du dessin.
- Conférences thématiques en septembre, invitant le public à explorer l'univers fascinant du dessin ancien.

Visuels pour la presse :



François Lemoyne, *Étude de femme pour Pandore*, vers 1732-1736, pierre noire, craie et sanguine sur papier, 253 x 255 mm, collection particulière.

© D.R



Claude Gellée dit Claude Lorrain *Vue panoramique de la campagne romaine, des montages au fond*, pinceau et lavis brun sur papier brun clair, 162 x 268 mm, collection particulière.

© D.R



Pieter Boel, *Un perroquet vu de dos, avec des études de becs*, craie noire, sanguine, rehauts de craie blanche sur papier brun, 271 x 218 mm, collection particulière.

© D.R



Antoine Watteau, *Un homme debout, tourné vers la gauche, portant une cape et un béret, craie* noire, sanguine, rehauts de craie blanche sur papier brun, 283 x 179 mm, collection particulière.

© D.R

Collections
permanentes

REDÉCOUVRIR LES COLLECTIONS BEAUX-ARTS, DE LA RENAISSANCE AU ROMANTISME

À partir du 12 décembre 2026

Un raccrochage d'ampleur pour redonner vie aux collections

Engagé depuis 2024, le vaste projet de raccrochage des collections Beaux-Arts du Musée de Picardie dévoilera sa première tranche au public en décembre 2026. Cette relecture d'ensemble offrira un parcours inédit à travers près de quatre siècles de création artistique européenne, de la Renaissance au milieu du XIXe siècle, en peinture comme en sculpture.

Des œuvres restaurées et valorisées pour le public

Plusieurs centaines d'œuvres ont été ou seront tout au long de l'année 2026, restaurées, sorties des réserves et intégrées au nouveau parcours permanent. S'y ajouteront de nombreuses acquisitions, tableaux récemment achetés sur le marché de l'art ou offerts en don au musée. Fidèle à sa mission de transmission, le musée réaffirme ainsi sa volonté de rendre pleinement accessibles au public les collections qui constituent son patrimoine.

Un nouveau parcours pour une lecture claire de l'histoire de l'art

Le nouveau parcours permettra une compréhension plus claire de l'évolution de l'art européen. Les œuvres seront regroupées par siècles et par écoles, distinguant clairement courants et tendances artistiques, tout en mettant en valeur les grands chefs-d'œuvre. Abondant et généreux, cet accrochage renouvelé renforcera l'immersion du visiteur dans l'esprit du Musée de Picardie, véritable palais des arts du XIXe siècle.

Une traversée historique : de la Renaissance au romantisme

La nouvelle présentation sera l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les fabuleuses collections du musée. Seront notamment exposées des sculptures issues de l'histoire de la Picardie — de la Renaissance à la Révolution — provenant des églises d'Amiens et de sa région, ainsi que des œuvres issues des Salons parisiens, comme d'autres foyers européens - Italie, Pays-Bas, Flandres ou d'Espagne. Les grands mouvements artistiques seront représentés : classicisme, baroque, rococo, néoclassicisme, romantisme. Le visiteur pourra admirer des œuvres d'artistes majeurs tels que Greco, Ribera, Vouet, Champaigne, Van Dyck, Frans Hals, Boucher, Chardin, Hubert Robert ou Fragonard, mais aussi des peintures méconnues, parfois demeurées en réserve depuis un siècle.

Des espaces emblématiques entièrement repensés

Plusieurs salles phares du musée feront l'objet d'un remaniement complet : le Grand Salon, le Salon des sculptures des XVII[e] et XVIII[e] siècles, la galerie Dufour et la galerie Lavalard. Autant d'espaces que le public pourra redécouvrir sous un nouveau regard.

Une programmation dédiée pour accompagner le public

Pour accompagner ce nouveau parcours, une programmation riche et variée — rencontres, visites, ateliers — invitera les visiteurs à explorer l'histoire de l'art comme celle des collections du musée.

Visuels pour la presse :



Pierre Subleyras, *Le Crucifiement de saint Pierre*, vers 1740-1743, huile sur toile, 64 x 40,2 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Lav. 1894.193
© Marc Jeanneteau - Musée de Picardie



Joseph Marie Vien, *L'Assomption de la Vierge*, vers 1750-1760, huile sur toile, 35 x 18,5 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. 2025.15.1.
© Irwin Leullier - Musée de Picardie

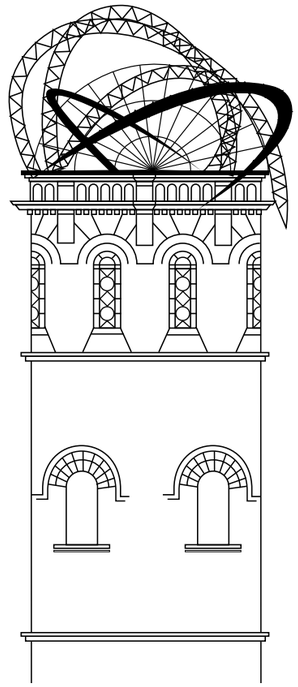


Arnould de Vuez, *L'incrédulité de saint Thomas*, vers 1692, huile sur toile, 100 x 97 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. 2025.22.1
© Irwin Leullier - Musée de Picardie



Anonyme, *Six têtes de garçonnets et fleurs*, vers 1770, huile sur toile, 95 x 113 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P.Lav.1894.170.
© Marc Jeanneteau / Musée de Picardie

MAISON DE JULES VERNE



Exposition
temporaire

LES ANIMAUX EXTRAORDINAIRES

3 juillet 2026 au 11 janvier 2027

L'exposition « Les Animaux extraordinaires » propose une rencontre entre les collections du Muséum d'histoire naturelle d'Amiens et la vision singulière de Jules Verne. Les animaux présentés sont d'abord ceux que les naturalistes ont étudiés, observés et classés. Mais à leurs côtés, les extraits des *Voyages extraordinaires* introduisent un autre regard : celui d'un écrivain qui, à partir du réel, transforme chaque créature en source d'images, d'émotions et d'histoires.

La visite s'appuie sur cette poétique propre à Jules Verne qui mêle précision documentaire et sens du récit. Ses descriptions, même lorsqu'elles s'appuient sur des observations exactes, ouvrent la voie à un imaginaire ample, où les animaux deviennent des acteurs à part entière des aventures qu'il raconte. Cette approche donne à l'exposition un ton particulier, entre fidélité au monde scientifique et interprétation littéraire.

Entre science et fiction, cette exposition vous invite à porter un nouveau regard sur les animaux qui peuplent notre imaginaire et notre planète. Un voyage au croisement du savoir et de l'aventure, fidèle à l'esprit de Jules Verne et aux missions d'un Muséum d'histoire naturelle. Cette présentation se déploiera dans la salle d'exposition temporaire ainsi que dans l'ensemble du parcours de la Maison de Jules Verne.

VISUELS POUR LA PRESSE :



Balistes aculeatus. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Franck Boucourt- Musée de Picardie



Ostracion quadricarnis. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Franck Boucourt- Musée



Ornithorynque. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Irwin Leullier -Musée de Picardie



Grand pingouin. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Irwin Leullier-Musée de Picardie



Cottinga. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Franck Boucourt-Musée de Picardie



Grand electus. Amiens, Muséum d'histoire naturelle
© Franck Boucourt-Musée de Picardie





Se rendre aux Musées d'Amiens

Facilement accessible, Amiens est idéalement située à proximité de Paris, du Benelux et de l'Angleterre.

Le Musée de Picardie

2, rue Puvis de Chavannes
80000 Amiens
Ouverture tous les jours
sauf les lundi et les 25 décembre,
1er janvier et 1er mai
Tél. 03 22 97 14 00
museedepicardie@amiens-metropole.com
museedepicardie.fr

La Maison de Jules Verne

2, rue Charles Dubois
80000 Amiens
Ouverture tous les jours
sauf les mardi et les 25 décembre,
1er janvier et 1er mai
Tél. 03 22 45 45 75
maisondejulesverne@amiens-metropole.com
amiens.fr/MaisondeJulesVerne



RELATION PRESSE
Hélène Lefevre
h.lefevre@amiens-metropole.com
03 22 97 14 05